Seul les œuvres d’arts peuvent nous aider à écrire une histoire de la beauté cependant ses documents ne s’appliquent à notre époque et ne permettent pas de comprendre la perception de la beauté dans les sociétés archaïques et non-occidentales. Soyons donc prudents.

Puisque la laideur n’a pas de définition, Eco tente d’imposer une norme à celle-ci, il prend plusieurs exemples pour expliquer que la laideur ne peut pas être normalisé puisqu’on peut prendre une grande multitude d’exemples.

Il catégorise différents types de laid, celui auquel on peut trouver une certaine forme d’universalité et qui n’est pas forcément puisque dans certains cas malgré la laideur physique de la personne on peut y voir leur personnalité et les émotions transforme la laideur en quelque chose d’agréable ou de rigolo en fonction de la personne.

Il faut distinguer la beauté du charme, une personne laide peut être charmant. C’est une notion subjective qui varie entre individu, des détails, des mouvements tout ce qui relève du côté mystérieux de l’individu.

Il ne faut aussi différencier la beauté du bon, la beauté est quelque chose d’appréciable même si on la possède pas forcément tandis que le bon est quelque chose